

# Le chaud et le froid sur le front de l'emploi dans les usines nordistes de PSA

L'annonce d'une réduction de voilure (plus de 2 000 départs) dans les usines françaises du constructeur automobile Peugeot Citroën se télescope avec les embauches, mais pas en CDI, dans les sites de la région.

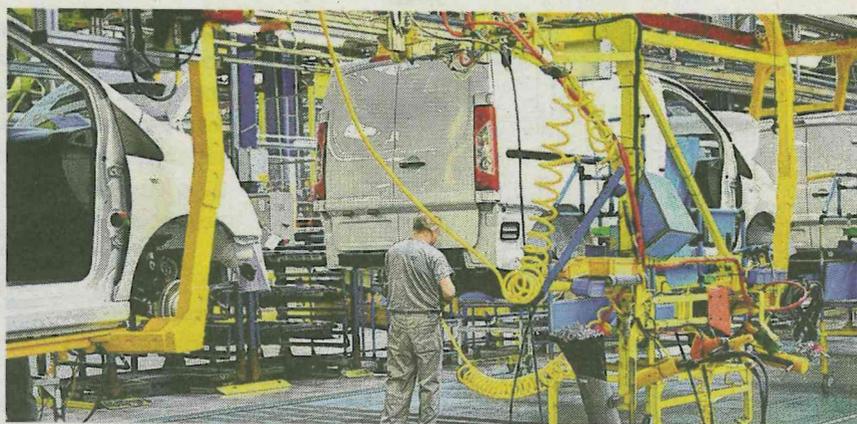
PAR LE SERVICE ÉCONOMIQUE,  
AVEC NOS LOCALES  
economie@lavoixdunord.fr

**RÉGION.** On peut parler de clin d'œil de l'actualité. Dans le domaine de l'automobile, on usera davantage de l'expression « appel de phare ». Vendredi, à Hordain, c'est à un *job dating* que le groupe automobile PSA (Peugeot Citroën) conviait une vingtaine de personnes. L'enjeu, recruter des chefs d'équipe pour ses sites,

“ On embauche des gens avec des groupements d'employeurs et on laisse partir les CDI. ”

CÉDRIC BRUN, CGT

et en particulier Sevelnord, où l'on produit les nouveaux utilitaires du groupe. Et ces profils, avec un peu d'expérience du management, le constructeur a du mal à en trouver. Et hier lundi, la CGT dénonçait l'annonce lors d'un comité central d'entreprise la suppression de plus de



L'usine PSA Sevelnord produit les utilitaires du groupe. Une nouvelle équipe de nuit a démarré il y a quelques semaines ; elle emploie 500 personnes. PHOTO DIDIER CRASNAULT

2 000 postes en France cette année dans les sites du constructeur. Elle citait 983 « congés seniors » et 1 025 « mobilités externes sécurisées ». Dans les faits, 133 postes seraient menacés à Sevelnord, 52 à celle de Trith-Saint-Léger et 93 à Douvrin. Ce quatrième plan de 2 133 suppressions d'emplois sous forme de préretraite et de départs de moins en moins volontaires est inacceptable et totalement injustifié », dénonçait le syndicat. Un discours nuancé par les autres centrales. Celles qui, en juillet, ont signé un accord social triennal avec le

constructeur conduisant à plus de flexibilité chez le constructeur qui a perdu plusieurs milliers d'emplois ces dernières années après avoir frôlé la faillite. PSA est depuis revenu dans le vert. PSA a embauché cinq cents personnes, début octobre, pour la création d'une équipe de nuit à l'usine Sevelnord d'Hordain. « Ce sont des contrats précaires, insiste Cédric Brun de la CGT. On embauche des gens avec des groupements d'employeurs et on laisse partir les CDI. » Un jeune en CDD coûte moins cher qu'un CDI avec de l'ancienneté. ■

## 7 000 salariés dans la région

Dans la première région automobile française, le groupe PSA est particulièrement présent. Il exploite trois sites majeurs dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Première créée, en 1969, et désormais filiale du constructeur, La Française de mécanique à Douvrin près de Lens emploie plus de 2 400 salariés. Elle a produit l'an dernier près de 570 000 moteurs pour PSA, mais aussi Renault et BMW (Mini). Elle doit l'an prochain fabriquer les moteurs diesel de nouvelle génération pour PSA.

Seconde implantation dans notre

région, l'Usine mécanique de Valenciennes (UMV). Le site, ouvert en 1980, est spécialisé dans les boîtes de vitesses produites pour PSA. L'an dernier, ce sont pas moins de 1,3 million de boîtes qui ont été produites, dont plus de la moitié à destination d'usines situées hors de France. Un peu plus de 2 000 salariés y travaillent. Enfin, l'usine Sevelnord d'Hordain emploie plus de 2 300 salariés. C'est là que sont fabriqués les utilitaires Peugeot Traveller, Space Tourer... L'an dernier, plus de 87 000 véhicules sont sortis de ses chaînes. ■ M. G.



La « FM » produira les futurs moteurs de PSA. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

### ÉCORÉGION

#### PRÈS DE 4 MILLIONS D'EUROS INVESTIS, RÉGNIER CHANGE DE DIMENSION

**ARQUES.** Régnier, rachetée en 2013 par la société d'Armentières Novasources, confectionne des produits traiteur (desserts et apéritifs), en majorité surgelés. Elle vient de réaliser un investissement de 3,9 millions d'euros. En juillet, dans ses locaux agrandis de 1 500 m<sup>2</sup>, elle a pris possession de ses quatre nouvelles lignes, une grande chambre froide et trois fours. Une ligne de découpe par jet d'eau arrivera prochainement. Et Régnier a encore la possibilité d'accroître sa capacité de production. Profitant du salon international de l'alimentation à Paris, la société a lancé sa nouvelle marque : elle distribuera dorénavant sous son nom ses produits dans les rayons surgelés des grandes surfaces. Créée il y a 152 ans, elle emploie 55 salariés. Son chiffre d'affaires doit atteindre 5,5 millions d'euros en 2016. Objectif, atteindre les 8 à 10 millions.

#### LA MAIN À LA POCHÉ POUR LES ENTREPRISES QUI ONT LICENCIÉ

**DUNKERQUOIS.** Les entreprises Europe, SRD et Aluminium Dunkerque ont à elles trois supprimé 278 emplois ces dernières années. Elles viennent de s'associer autour d'une convention de revitalisation – une obligation légale pour les sociétés de plus de 1 000 salariés ayant mené un plan de sauvegarde de l'emploi – et ont budgété, sur leurs fonds propres, un total de 1,7 million d'euros. Cette somme, négociée avec l'État, est consignée à la caisse des dépôts. Elle servira à recréer 278 nouveaux emplois sur le territoire Flandre-Dunkerque, prioritairement dans le secteur industriel, en aidant d'autres entreprises (arrivantes ou déjà installées) qui souhaiteraient embaucher. Ce montant a été calculé en multipliant le nombre d'emplois supprimés par quatre fois le SMIC. Trente emplois ont déjà été programmés.

#### DELTA NEU PART À LA CONQUÊTE DE L'AGROALIMENTAIRE

**LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.** L'entreprise spécialisée dans le traitement de l'air industriel continue son développement. Après un agrandissement et l'inauguration d'un centre d'innovation en 2014, Delta Neu a un double objectif. Vendre son innovation, la centrale Deltaclean, en Asie où la population est très sensible à la pollution de l'air (dans le tertiaire) et dans l'agroalimentaire plus particulièrement auprès de la BVP (boulangerie, viennoiserie et pâtisserie). La centrale Deltaclean vient à bout des micro-organismes présents partout. Une technique qui pourrait se substituer à l'utilisation de certains conservateurs dans les petits pains au lait par exemple.

#### LE DERNIER INDUSTRIEL TEXTILE EST DÉCÉDÉ

**FOURMIES.** C'est une page historique qui s'est tournée à Fourmies, avec le décès d'Henri Divry.

Le dernier industriel textile de la commune ayant connu (et à avoir été l'un de ses acteurs) la flamboyante épopée économique industrielle de la ville (qui fut autrefois le premier centre mondial de laine peignée) puis son déclin au XX<sup>e</sup> siècle. Âgé de 92 ans, il a été inhumé vendredi, dans l'Avesnois.

L'aventure de la famille Divry avait débuté avec son aïeul Théophile en 1852. Son usine se spécialise dès lors dans la production de tissus de laines unies et armurées, pour robes et confections. En 1902, avec le rachat d'un tissage à Sains-Richaumont, l'activité est encore florissante : la société Divry & C<sup>e</sup> occupe 30 000 broches et 425 métiers à tisser et emploie 335 personnes. Faute de commandes suffisantes, et face aux charges énormes, le tissage ferme en 1973. Henri tentera de poursuivre l'aventure mais le magasin d'usine fermera en 1988.



## LES ÉLECTIONS DANS LES CCI

DU 20 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2016

Entrepreneurs, votez sur [jevote.cci.fr](http://jevote.cci.fr) ou par courrier

Plus d'informations sur : [norddefrance.cci.fr](http://norddefrance.cci.fr)